

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

1230, RUE SAINT-VALIER, QUÉBEC

Tél. 2032

Rédigé en Collaboration

FONDÉE EN 1913.

QUÉBEC, OCTOBRE 1914

Volume II, No 2

A NOS ABONNÉS

Afin de vous faire connaître la date de l'échéance de votre abonnement à notre journal nous vous demanderons de vouloir bien regarder au haut de la première page vous y trouverez la date indiquant l'échéance de votre abonnement.

Le prix pour l'abonnement étant si minime ceci ne nous permet pas d'envoyer à chaque abonné une correspondance privée lui donnant les indications nécessaires à ce sujet, donc c'est pour cette raison que nous sommes forcés de mettre un avis général.

Donc nous comptons que vous prendrez bien note de ces quelques informations et que nous recevrons en temps le montant de 25c. pour votre renouvellement.

LA REDACTION.

COURRIER HORTICOLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

LE JARDIN POTAGER

Le jardin potager est indispensable à tout cultivateur soucieux. Sa culture est d'autant avantageuse que facile, et en le cultivant avec adresse, on peut y tirer quantité de produits d'utilité première, dans l'alimentation de la famille. Si l'on veut en faire une culture assez étendue, on en tirera certainement un bon gain, car cette culture est sans doute la plus attrayante, à condition cependant que l'on ait un débouché où l'on pourra écouler ses produits à un prix satisfaisant.

Les jardins ne sont pas seulement indispensables au point de vue de leurs produits, mais ils sont encore un lieu de distraction.

Un jardin bien cultivé, des plates bandes recouvertes de fleurs, réjouissent la vue, tout en rendant l'habitation agréable.

Il est indispensable de perdre le moins de place possible dans le jardin potager ; les bordures elles-mêmes doivent être utilisées par la culture des plantes utiles, tels que le persil, cerfeuil, civette, etc.

Les plates-bandes doivent être garnies de fleurs, et il serait intelligent de choisir des variétés qui puissent par leur floraison permanente égayer l'aspect depuis le printemps jusqu'à l'automne.

Un petit carré sera conservé pour la culture de plantes médicinales qui rendent si souvent de grands services.

Enfin un berceau de chèvre-feuille, de lierre ou toute autre plante grimpante, trouvera place au bout des « allées ».

Situation. — C'est une question très importante que celle de la situation d'un jardin potager. De préférence tout jardin doit être exposé à l'Est ou au Midi, abrité de tout vent dominant surtout du vent d'Ouest et du Nord. Aussi il doit être exposé de manière à pouvoir y pratiquer l'égouttement le mieux le plus facilement possible.

Clôture. — Les meilleures clôtures sont celles construites en bois, enduites de goudron de houille et les murs auxquels on peut adosser des arbres fruitiers qui peuvent avantageusement servir de brise-vent. On doit donner une hauteur de 7 à 10 pieds aux murs.

Les haies sont aussi employées par certains horticulteurs, mais ils présentent de graves inconvénients. D'ordinaire, ils abritent une foule

de petits insectes, de limaces et de petits rongeurs, qui se répandent dans les légumes et y causent un dégât quelquefois très considérable.

Arrosages. — C'est là un des points essentiels dans la culture des plantes potagères. On doit se servir de préférence des eaux de rivières ou de ruisseaux. Les eaux de puits sont froides, et l'on ne peut s'en servir avantageusement qu'après les avoir laissés chauffer au soleil pendant un certain temps.

Préparez vos champs cet automne.

En été l'arrosage doit se faire le soir, et le matin, pendant les autres saisons.

Engrais. — Les engrais dont on doit se servir dans le « potager » sont les fumiers de ferme, dans un état de décomposition très avancée. Les fumiers contenant des litières non décomposées, doivent être proscrits, parce que leur effet se fait sentir qu'après un temps très long, et qu'ils augmentent la pérosité des sols sablonneux, et finalement rendent ces terres trop chaudes.

Les fumiers de ferme sont généralement les seuls employés. Tout de même il y en a un qui lui est beaucoup préférable : le « compost » formé de toutes sortes de déchets et de matières fertilisantes, telles que déchets de cuisines, mauvaises herbes, cendres, colombine de volailles, feuilles mortes, matières fécales, etc.

On place le tout, bien mélangé, dans une fosse que l'on arrose avec du purin, eaux de savon, etc. Au bout d'un certain temps, de ce « compost » parfaitement pourri, on retirera un engrais dont l'action sera préférable à celle de tous les autres fumiers.

Les urines, purins, eaux de fumiers, etc., sont très utiles pour activer la végétation. Il faut avoir soin de ne pas les employer purs et par un temps sec. Nécessairement, il faut les réduire avec quatre ou cinq fois leur volume d'eau, et arroser les plantes par un temps pluvieux.

Les engrais de poissons, la colombine et le guano agissent d'une façon très efficace sur les plantes de la famille de « cucurbitacées », comme le melon, le concombre, etc.

Les cendres de bois, la suie, sont excellentes pour les oignons, les poireaux, pourvu cependant qu'on ait la précaution de les répandre au moment d'une pluie, sans quoi ils brûleraient les plantes.

Le charbon de bois appliqué après le semis des haricots, en hâtent la levée et fournissent à cette plante une nourriture très précieuse.

FAUCHEUR.

Pour vendre facilement les fruits et les légumes, il faut non seulement qu'ils soient de bonne qualité, mais il faut qu'ils aient aussi une belle apparence et que l'emballage ne laisse rien à désirer.